

ROCH HACHANA

Entrée de chabbat : 19h38 Sortie de chabbat : 20h42 (Horaire de Paris). Bné brak : Entrée : 18h22 Sortie de chabbat : 19h18
Renseignement : 052 36 76 325 (ou pour recevoir)
Pour la Réfoua chéléma de Elie ben Sim'ha mah'a haCohen

נפש יהודי

Nefesh Yehudi

La feuille de l'étudiant

ROCH HACHANA : AU COMMENCEMENT, IL Y AVAIT LA ROYAUTÉ

La Michna écrit dans **Roch Hachana 16a** :

« *A quatre moments dans l'année, le monde est jugé : à Pessa'h sur la récolte de céréales ; à Chavouote sur les fruits de l'arbre ; à Roch Hachana tout être passe devant Lui à la façon des bné mérone (solitaires) ? .A Souccot, le monde est jugé sur l'eau.* »

Un peu plus loin dans la Guemara il est écrit :

« *Rabbi Yehouda a dit au nom de Rabbi Aquiva : Pourquoi la Torah a-t-elle dit d'apporter l'offrande du O'mer à Pessa'h ? Parce qu'à Pessa'h nous sommes jugés sur la récolte. Hachem a dit : Apportez donc un extrait de cette récolte (de la mesure d'un omer) et vous serez bénis dans le domaine de la récolte. Pourquoi à Chavouote apporte-t-on deux pains ? Car nous sommes jugés sur les fruits de l'arbre. Hachem a dit : Apportez-moi un produit qui est fait à partir des fruits (de l'arbre) et vous serez bénis. (D'après Rabbi Yehouda, le blé est un fruit de l'arbre. Rachi) : Pourquoi le Torah a-t-elle dit de faire des libations d'eau à Souccot ? Car Hachem a dit : apportez-Moi de l'eau pour faire des libations et vous serez bénis sur l'eau à Souccot. Et à Roch Hachana, Hachem a dit : dites des versets de Malkhouyote (Royauté) et élisez-moi comme Roi sur vous ; dites des versets de Zikhronote (souvenirs) afin que monte votre souvenir devant Moi pour le Bien. Et comment ? Par le Choffar.* »

Nous avons l'impression dit Rav H'aïm Friedlander z"l, que au même titre que le Korban du O'mer et les deux pains de Chavouote ont comme particularité d'entraîner un bon Jugement sur la récolte et les fruits, de même le récit des versets de Malkhouyote, Zikhronote véChofarote serait la ségoula (le moyen spécifique et propice) pour mériter un bon jugement. Q1°) On peut comprendre les Zikhronote : voici qu'à Roch Hachana notre souvenir monte devant Hachem. D'ailleurs Roch Hachana s'appelle aussi dans la Torah : Yom Hazikarone ; mais on comprend pas les versets de Royauté et de Chofar pourraient nous aider à recevoir un bon Jugement au même titre qu'une offrande de Blé ou d'Eau permet de recevoir un bon jugement sur le blé ou sur l'eau.

La Guemara poursuit :

« *Rabbi Abahou a dit : Pourquoi sonne-t-on du Chofar ? Parce que la Torah a dit de sonner, voyons ! Mais pourquoi sonne-t-on avec une corne de bélier ? Car Hachem a dit : sonnez du Chofar dans une corne de bélier ; Je vous le compte comme si vous-mêmes vous vous étiez sacrifiés comme Itsh'aq Avinou qui fut remplacé par un bélier.*

Rabbi Itsh'aq a dit : Pourquoi sonne-t-on du Chofar à Roch Hachana ? Pourquoi sonne-t-on ? La Torah demande de sonner, voyons ! Oui, mais pourquoi sonne-t-on deux fois : une fois assis, une fois debout pendant le Moussaf ? Afin de troubler le satane par cette double sonnerie. Rachi explique que lorsqu'il voit combien nous apprécions les Mitsvot, il est troublé et ne peut plus accuser.

Rabbi Itsh'aq a enseigné : toute l'année où il n'y a pas de Chofar au début de l'année, alors la fin de l'année sera mauvaise.

Rabbi Itsh'aq a enseigné : toute l'année où on se fait pauvre devant Hachem au début de l'année, à Roch Hachana, alors la fin de l'année sera bonne, comme il est écrit... »

Tossefot fait remarquer qu'il y a des années où ne pourrons pas sonner du Chofar : comme par exemple lorsque Roch Hachana tombe un Chabbat. Il rapporte au nom du Baal Hilkhote Guedolote (BAHAG) que tout ce que la Guemara a dit : que celui qui n'écoute pas le Chofar passera une mauvaise année, c'est quand l'homme a eu un "oness" (un cas de force majeure) et n'a pas pu écouter le Chofar pour des raisons techniques. Mais lorsque Roch Hachana tombe un Chabbat, alors l'année ne sera pas forcément mauvaise.

Q2°) On peut se demander quelle différence y-a-t-il entre un cas de force majeure normal ou le fait que Roch Hachana tombe un Chabbat ? Dans les deux cas, nous sommes privés de Chofar. De plus, nous savons que celui qui a un oness (cas de force majeure), Hachem lui compte comme s'il avait fait la Mitsva qu'il comptait faire ce qui augmente donc le côté étonnant de ce commentaire de Tossefote.

Q3°) Nos Sages déduisent du verset : « ala Eloqim biTroua, Hachem béKol Chofar » que lorsque nous sonnons du Chofar, Hachem se lève du Trône de Rigueur (Eloqim) et va s'asseoir sur le Trône de Rah'amim (Hachem Békol Chofar). De plus, le satane, en entendant le double Chofar est privé d'arguments. C'est donc le moyen, par excellence, d'avoir une bonne

année a expliqué Rabbi Itsh'aq. Il n'en reste pas moins que nos Sages ont interdit de sonner du Chofar le Chabbat. Ceci est a priori très étonnant. Voici que « sonner du Chofar » est permis d'après la Torah, pourquoi donc nous priver de cette porte de secours ? Ce serait presque Pikoua'h Nefesh que de nous permettre de sonner à Roch Hachana. De plus, l'interdit invoqué est assez léger : tout le Klal Israël est privé de Chofar de peur que l'un d'entre eux, par erreur ou inadvertance, prendrait un Chofar et le transporterait dans la rue sur quatre amote ; de peur qu'il y ait un interdit béchogueg et qu'un seul Juif, par erreur, vienne à transgresser Chabbat, il vaut mieux priver tout le Klal Israël de Chofar. Rappelons, de plus, que celui est to'éd bidvar mitsva, (qui transgresse Chabbat à cause d'une Mitsva), n'est même h'ayav de korban H'atate (souka 46) ce qui signifie que l'interdit en question, que nos Sages ont craint est encore plus léger qu'un interdit béchogueg (involontaire) habituel. Comment donc comprendre ce Issour Déranbane qui nous prive de cet outil fabuleux qu'est le Chofar à Roch Hachana.

Rabbi Krouspedai au nom de Rabbi Yoh'anane a enseigné : trois livres sont ouverts à Roch Hachana : celui des réchayim guemourim, celui des tsadikim et celui des bénonim. Les Tsadikim guemourim sont écrits et scellés immédiatement pour la vie. Les réchayim guemourim... Et les bénonim sont en suspend entre Roh Hachana et Yom Kippour. S'ils ont du mérite, ils sont inscrits pour la vie, sinon non. (16b)

S'il en est ainsi, on peut se demander pourquoi nos Sages n'ont pas institué de prières concernant ce domaine tellement vitale, essentiel : être inscrit dans le Livre de la vie. Cela aurait dû être le sujet essentiel des Tefilote et pourtant ce domaine est complètement absent de toutes les Tefilote que nous ont instituées nos Sages.

(Rappelons que les textes de Zorkhénoù léh'aïm, ou Kotvénoù béSefer H'aïm qui sont dans a Amida ne sont pas une institution de nos Sages mais un rajout qui a été fait par les Guéonim des centaines d'années après la fermeture du Talmud. De même, tous les Avinou Malkénoù que nous disons sont également un rajout par les Rabanim de chaque génération.)

Q4°) Il en ressort donc que nos Sages dans leur immense sagesse et leur compréhension profonde et prophétique de ce qui se passe dans le Ciel, ont préféré ne pas instituer de demandes concernant le Livre de la Vie ; ceci est des plus étonnants et demande des explications.

Q.5°) Il y a une Mah'loqète de Tanaïm dans la Guemara concernant le Passouk : Chema Israël Hachem Elokénoù, Hachem Eh'ad Ecoute Israël, Hachem est notre D. Hachem est Unique.

Faut-il le dire dans les versets des Malkhouyote dans le Moussaf de Roch Hachana ou bien non ? En effet, le passouk de Chema Israël ne parle pas explicitement de la Royauté d'Hachem mais plutôt de l'unicité d'Hachem. L'avis de Rabbi Yossi est que nous devons le dire et d'ailleurs, chaque jour, matin et soir, nous devons, au moment du Chéma recevoir la Royauté d'Hachem sur nous, car d'après Rabbi Yossi, et telle est la Halakha, ce verset parle également de la Royauté d'Hachem et pas que de l'unicité d'Hachem évidemment. Ce sujet de royauté d'Hachem n'apparaît pas clairement dans le verset du Chema et donc, il faudra expliquer pourquoi d'après Rabbi Yossi ce serait pourtant le sujet essentiel de ce verset.

UN COSTUME GRATUIT À MOITIÉ PRIX !?

Nous disons souvent dans la Tefila : « prends-nous en grâce car nous n'avons pas d'actions, (ki ein banou maassim). Fais-nous de la Tsedaka et du h'essed en faveur de Ton Nom et sauve-nous. » Il est certain que, dans la mesure où nous serons jugés à Roch Hachana avec une parfaite rigueur, Hachem tiendra compte de chaque petit mérite, de chaque bonne pensée, de chaque effort dans la Torah et les Mitsvot. Pourquoi donc affirmons-nous que nous n'avons pas de "maassim" (d'actions) et que nous avons besoin d'un sauvetage gracieux ?

A ce sujet, on peut raconter deux histoires qui vont illustrer notre situation :

☺ « C'est l'histoire d'un père et son fils qui étaient pauvres et qui n'avaient pas de vêtements pour la fête de Roch Hachana qui approchait. Le père se rendit avec son fils dans un magasin de costumes qu'il connaissait. Il allait parler au patron. Il lui expliqua sa situation : Faites-moi une faveur, donnez-nous gracieusement des vêtements pour que nous soyons honorables pour la fête. Le patron du magasin eut pitié de cette pauvre famille et décida de leur offrir un costume gratuitement : un pour le père et un pour le fils. Après avoir pris les mesures et essayer le costume, au moment où il fallait partir, le père s'approcha de la caisse et sortit de sa poche des sacs de pièces qu'il avait dans sa vieille veste toute abîmée. Les pièces elles-mêmes étaient abîmées et au final il y avait à peine la moitié de la somme qu'il aurait dû payer pour les deux costumes. Le vendeur prit les pièces avec joie et leur fit des brakhote pour la nouvelle année. En sortant du magasin, le fils dit à son père : Papa, je n'ai pas du tout compris ce que tu as fait ! Tu as demandé au vendeur qu'il nous fasse un cadeau, qu'il nous donne des costumes gratuitement car nous n'avons pas d'argent. Mais pourtant, après tu t'es approché de la caisse et tu as payé. Pourquoi avoir demandé une grâce alors ? Le père répondit à son fils : -c'est très simple, je vais t'expliquer ; si j'avais demandé au vendeur qu'il accepte de me vendre un costume à moitié prix, et en plus que je lui avais annoncé que je le paierai avec des sacs de pièces abîmées, il est évident qu'il aurait refusé en me demandant d'aller chercher ailleurs car ce n'est pas comme cela que les choses fonctionnent ; aucun vendeur n'accepterait une telle offre. Cependant, en lui demandant un cadeau gratuit, je ne me suis pas adressé à lui comme à un vendeur, et je ne me suis pas présenté comme un client. C'est seulement dans ces conditions qu'il sera prêt à accepter n'importe quelle somme et n'importe quel paiement. »

Il en est de même pour nous lorsque nous approchons de la Rigueur Divine si nous présentons nos actions, nous n'avons pas de quoi payer tout ce que nous demandons pour l'année prochaine. Nous sommes obligés de demander une grâce à Hachem, un cadeau gratuit et ensuite, une fois qu'Hachem acceptera, il est certain qu'il tiendra compte de nos actions quand bien même elles ne sont pas suffisantes et souvent abîmées.

Une autre histoire peut être racontée à ce sujet :

C'est l'histoire d'un soldat qui avait beaucoup de réussites dans son métier ; il montait les grades, et accumulait les médailles. Il mérita même la Légion d'honneur. Mais un jour, on l'attrapa en train de transmettre des grands secrets aux ennemis. Quand bien même le pays était très reconnaissant envers lui, il est certain que sa peine serait la peine capitale. Dans une telle situation, rien ne sert d'argumenter, de présenter ses médailles et sa Légion ; au contraire, cela ne ferait qu'aggraver son cas. Quelqu'un de tellement important qui transmet les secrets à l'ennemi : quel crime ! La seule chose que ce soldat pouvait encore faire c'est d'aller voir le roi et de lui demander une grâce, une faveur, qu'il l'excuse gracieusement et lui accorde la vie. Le roi, alors, pourra se souvenir de toutes les bonnes actions qu'aura fait ce soldat pour mieux le prendre en grâce et accepter sa demande.

Nous sommes donc dans une telle situation à la veille de Roch Hachana, dit le Roch Yechiva de Mir actuel : Rav Eliezer Yehouda Finkel chlit" a. Voici que chaque mauvaise action donne de la force, du pouvoir, de l'intériorité aux forces obscures sitra ah'ara ; chaque mauvaise parole donne une permission à l'ange accusateur de parler contre le Klal Israël.

Chaque fois que nous jugeons notre prochain de façon négative, nous entraînons dans le Ciel qu'il se passe la même chose. Et n'oublions pas ce qui est marqué dans les Sidourim : que les forces du Mal sont appelées : oyevékha vésonékha , les ennemis d'Hachem, les détestés d'Hachem. Comme le dit le H'afets H'aïm sur la Paracha Ki Tetsé la mill'ama , nous sommes ici-bas dans une guerre. Hachem est notre Roi et nous sommes Ses soldats et comment alors pourrions-nous nous rallier à l'ennemi et affaiblir ainsi le Roi et son royaume pour reprendre les mots de la Guemara Méguila. Une telle trahison militaire ne peut être rattrapée par aucune bonne action ; c'est pour cela que l'on dit "ein banou maassim", nous ne venons pas par nos actions mais nous souhaitons la Tsedaka et le H'essed d'Hachem et qu'Il nous accorde la Vie.

Dans ces conditions, il est certain que nos Sages auraient dû instaurer une demande de grâce une demande pour la vie ; car, voici que nous ne pouvons même pas compter sur nos actions. Pourtant, ces demandes-là sont absentes dans la Amida que nos Sages nous ont instituée et toutes les Prières à ce sujet ne sont que des rajouts des Rabanim au cours du temps, ce qui demande donc des explications.

LE SECRET ROYAL : C'EST LA ROYAUTÉ !

Nous avons donc compris par ces différents récits que nous ne pourrions pas venir devant la Rigueur Divine avec nos actions, avec des arguments et même le Vidouye (aveu des fautes et demandes d'excuses) n'est pas présent à Roch Hachana ; car qui pourrait excuser quelqu'un qui a trahi son pays, qui pourrait passer sur les crimes de l'homme qui ont des conséquences contre l'Humanité ? (même si nous n'en sommes pas conscients).

La seule chose que nos Sages nous ont instituée dans la prière c'est de dire haMélekh Hakadoch, haMélekh HaMichpate et d'après Raba cela rend inapte la Tefila si ces deux mentions n'ont pas été dites avec certitude.

De plus, nos Sages, dans le Moussaf, nous ont institué de dire les versets de Malkhouyote (Royauté). Que se cache-t-il derrière ces mentions de Malkhoute (Royauté) ?

Le Ramh'al dans Dérekch Hachem (4.8) écrit : « En ce jour de Roch Hachana, Hakadoch Baroukh Hou recrée toute la Métsioute (la réalité, l'univers) pour une année de plus et, en ce jour, il juge ainsi tout Son monde et Sa création.

Le Ramh'al rajoute : cependant, Hachem dans Sa grande Bonté, et dans Son H'essed, a accepté de se rabaisser jusqu'à nous avec humilité et de créer un lien direct avec nous, ses créatures, bien qu'en réalité aucun humain ne pourrait se lier à Hachem théoriquement car la chose n'est pas adéquate. Hachem a, en l'occurrence, décidé de se placer sur nous comme Roi et même d'être honoré par Son Peuple comme un Roi normal, en mettant de côté son Kavod véritable. »

En d'autres termes, Hachem est infiniment plus élevé que nous et tellement différent : kadoch, kadoch , kadoch (séparé , séparé, séparé) de la matière. Les Malakhim (anges) demandent même : hayé mékom Kevodo, où est donc Son Kavod ? tellement il est élevé par rapport à eux. Il n'en reste pas moins qu'**Hachem a décidé et accepté de créer un lien direct avec nous**, quand bien même la chose ne sied pas à Son Kavod véritable : il s'agit du lien de **la Malkhoute** (Royauté). Comme nous le disons dans Adon Olam : "léete naassa békheftso kol , azaï Mélekh chémo nikra- une fois qu'Hachem a tout créé, alors Il s'appela Roi.

Le Ari za"l révèle que, parmi toutes les Midote qu'Hachem utilise pour gérer les mondes : H'essed, Guevoura, Tiférete, mentionnées dans Vayevarekh David et développées dans le Zohar, la dernière Mida, la plus basse , nous le savons s'appelle la Malkhoute. Ainsi la dimension de ce monde-ci qui est le monde le plus bas, et notre réalité matérielle, dépend de cette Mida : la Malkhoute, qui est notre lien le plus proche avec Hachem.

Rav H'aïm Vital écrit dans Chaaré Kedoucha que la matière la plus "épaisse", le "afar" (la terre elle-même) s'appelle dans le Zohar "Malkhoute déMalkhoute" ce qui confirme bien cette idée. C'est avec nous qu'Hachem a tissé ce lien de Malkhoute et grâce à notre libre arbitre, et notre choix d'accepter Hachem comme Mélekh , nous pouvons Lui faire honneur et être de bons sujets et de parfaits citoyens.

Lorsqu'Hachem recrée le monde à Roch Hachana, il renouvelle donc évidemment Sa Royauté : la Malkhoute qui est l'essence de ce bas monde. Il y a donc un jugement qui porte justement sur la révélation de la Malkhoute d'Hachem et l'acceptation de la Malkhoute par nous-mêmes. C'est pourquoi, nous prions essentiellement dans la Amida, qu'Hachem renouvelle Sa Royauté de façon pleine et qu'il amène la Guéoula. **R1&R4**. C'est également là la Avoda essentielle du jour de Roch Hachana ; il n'y a pas en ce jour d'aveux, ou de demandes mais seulement accepter Hachem comme Roi sur nous : chétamlikhouni alékhem. Et Comment ? Grâce aux versets de Malkhouyote et grâce au Chofarot qui sont également signe de l'élection d'Hachem.

Le Ari zal révèle également dans Chaar HaKavanote que Hachem, à Roch Hachana, se replace exactement comme lorsqu'Il a créé le monde, le premier jour. En l'occurrence "Béréchit Bara Eloqim avec une Midat Hadin parfaite". C'est pourquoi, il n'est pas convenable de faire des demandes, de chercher des conciliations, et même de demander Pardon ! **La seule chose qu'il convient de faire c'est d'accepter la Malkhoute d'Hachem et de s'inscrire ainsi dans le Projet Divin de création du monde dont l'essence est la Malkhoute** et ce n'est que comme cela que même la mesure de rigueur pourra plaider en notre faveur dans la mesure où la Malkhoute dépend de nous et dépend même de la matière.

UNE DÉLICIEUSE ROYAUTÉ AUX POMMES

Dans le Zohar Hakadoch on appelle la Royauté h'akal tapouh'im (un champ de pommes). En effet, la Royauté peut être empreinte de rigueur, comme la pomme lorsqu'elle est rouge ; elle peut être empreinte de Emet comme la pomme verte ; elle peut également exprimer le H'essed, comme la pomme jaune. La Malkhoute n'a pas d'intériorité bien définie, elle ne possède rien elle-même (dit le Zohar ; leit la migarma kloum), elle n'est que l'expression des flux plus élevés qu'On veut bien lui envoyer : comme la pomme qui n'a pas de couleur fixe. Tremper la pomme dans le miel comme l'enseigne la Guemara, c'est donc le meilleur simane (signe) pour montrer que nous acceptons la Malkhoute d'Hachem avec joie, que nous sommes heureux d'être ses serviteurs et qu'Il soit notre Roi ; nous sommes même reconnaissants qu'Il se rabaisse à notre niveau et qu'il ait ce lien de Roi avec nous-mêmes. C'est seulement par le mérite de cette délicieuse Royauté que l'année pourra être tova oumétouka, bonne et douce, comme la pomme, justement, trempée dans le miel.

Ainsi, la véritable réflexion que nous devons développer en cette veille de Roch Hachana doit porter sur la Royauté d'Hachem : à quel point nous l'avons acceptée, et également dans quel domaine nous ne l'acceptons pas !

En pratique, nous devons réfléchir et analyser chacune de nos actions de nos paroles et de nos pensées, depuis notre lever le matin jusqu'au coucher le soir et nous poser la question : est-elle révélatrice de la Malkhoute d'Hachem ou, au contraire, est-ce que nous sommes à nos yeux notre propre roi !

Par exemple, lorsque nous nous levons le matin, que le réveil sonne et que nous décidons de l'éteindre, qui est le roi à ce moment-là ? Hachem ou nous-mêmes ? Et lorsque nous nous habillons pour nous préparer à la Tefila, qui est alors le roi. Est-ce que nous pensons faire un service royal par notre préparation ??? Pendant la Amida, avons-nous le Roi en face de nous ? Et après la Tefila, lorsque chaque homme retourne à ses occupations, est-ce qu'il est le maître de sa propre vie ou bien il est conscient qu'il y a un vrai Roi qui décide de tout et dont il est le serviteur ?

Chaque action doit être passée "sous le crible" de la Royauté d'Hachem car c'est ce qui va se passer à Roch Hachana alors "mieux vaut prévenir que guérir". Est-ce qu'il y a un jugement en bas, il n'y aura pas de jugement en haut dit le Midrach. Pensons-nous être les rois sur notre famille, sur notre argent, sur notre maison, sur notre voiture ou bien sommes-nous conscients que rien ne nous appartient et que tout appartient au vrai Roi.

SACRIFICE DE SOI, POUR LE ROI

La perfection dans l'acceptation de la Royauté d'Hachem, c'est sûrement la Méssiroute Nefesh, abnégation, sacrifice de soi. En effet, lorsque l'homme est capable de donner sa vie pour Hachem, avec simplicité, c'est qu'il est conscient que rien ne lui appartient et que même sa vie appartient au roi. Il est alors, évident, qu'il doit se sacrifier si c'est la volonté d'Hachem, et si l'occasion se présente. Certes, nous ne sommes pas forcément arrivés à ce niveau-là mais Baroukh Hachem, nos Avote qui nous ont précédés ont atteint la perfection dans la Royauté d'Hachem.

Avraham a sacrifié la chose la plus chère qu'il avait à ses yeux : son fils qu'il a eu dans sa vieillesse et le Klal Israël qui devait sortir de lui. Itsh'aq Avinou a donné sa vie comme un vrai korbane (sacrifice) avec simplicité. C'est pourquoi lorsque nous élisons Hachem Roi sur nous nous sonnons du Chofar car c'est signe de royauté, et de plus nous rappelons, en même temps, le sacrifice d'Itsh'aq pour montrer à Hachem que nous avons dans nos gènes cet héritage d'immenses hommes qui ont su accepter la royauté sur eux à la perfection et c'est cette grandeur que nous aspirons atteindre.

Alors, lorsqu'Hachem voit ça, Il se lève de son Trône de Din (rigueur) et va s'asseoir sur Son Trône de Rah'amim car voici que la Royauté d'Hachem a été acceptée parfaitement, que le renouvellement de ce monde et de la Malkhoute peut se faire grâce à nous ; il n'y a donc plus de raison de nous juger avec rigueur mais, au contraire, de prendre en compassion les serviteurs du Roi car de nous dépend cette Royauté que nous acceptons pleinement. La rigueur et la colère seront gardées pour les nations du monde qui n'acceptent pas la Royauté d'Hachem.

UN CHABBAT VAUT BIEN UNE SONNERIE

On comprend le côté indispensable de ce Chofar et le souvenir salvateur d'Avraham et d'Itsh'aq. Mais on ne comprend pas comment nos Sages ont pu nous en dispenser le jour du Chabbat pour une crainte tellement petite : de peur qu'un des Juifs vienne à porter béchogueg et qu'il se trompe dans l'application de la Mitsva. D'après Rabbi Aquiva Eiguer, si quelqu'un sonne du Chofar Chabbat, il est quitte de la Mitsva et pourtant nos Sages l'ont interdit.

R3. On peut expliquer qu'il n'y a pas une plus grande méssiroute nefech (abnégation) que se priver du Chofar pour s'éloigner, du mieux que l'on peut, d'une avéra. Lorsque quelqu'un donne de l'importance à la Parole d'Hachem et, en particulier aux mélakhote du Chabbat, et qu'il le fait avec abnégation, alors il sera prêt à sacrifier sa vie pour respecter le Chabbat ; Si son dévouement est sans limite : il sera prêt sacrifier sa personne pur éviter un risque lointain de transgresser la Parole d'Hachem ! C'est justement le cas de cette dispense du Chofar. Nos Sages nous placent dans une situation très difficile : Roch Hachana sans Chofar, juste pour que nous puissions encore mieux respecter les lois d'Hachem et nous éloigner des interdits de mille pieds. A un certain niveau, il n'y a pas une plus grande acceptation de la Royauté d'Hachem et un plus grand sacrifice de soi que de ne pas sonner du Chofar le Chabbat. C'est sûrement pour cette raison que l'année sera bonne lorsque Roch Hachana tombe un Chabbat, et qu'il n'y aura pas tout au moins de conséquences fâcheuses, (à la différence de celui qui n'a pas pu écouter le Chofar malgré lui et qui même s'il a le mérite de son intention n'a pas le mérite salvateur du Chofar ou du Chabbat).

Rajoutons de plus que, nous le savons, le Chabbat est le septième jour ; or, la septième mida est Malkhoute et on l'appelle également Chabbat Malkéta (la Reine du Chabbat) ce qui signifie que le Chabbat porte en lui la dimension de Roch Hachana : la Malkhoute. En effet, dit Rav Aharon Kotler : il n'y a rien qui contredit plus la Royauté d'Hachem que le fait que nous puissions nous-mêmes agir pour arriver à nos fins : le travail, les efforts, la Ichtadloute, donnent l'impression que nous sommes les patrons, alors qu'en réalité il n'y a qu'Un seul Mélekh et que tout dépend de Lui sauf la crainte du Ciel. Le Chabbat, la Royauté d'Hachem est remise à sa place ; elle est souveraine et révélée. C'est donc un jour où nous pouvons même nous passer du Chofar et mériter tout de même une bonne année dont l'essence est la Malkhoute.

CHEZ LE JUIF L'UNICITÉ EST REINE

R5. A priori, nous ne voyons pas trop le rapport entre la royauté d'Hachem et l'Unicité d'Hachem : Hachem Eloquénu Hachem Eh'ad. Mais pourtant Rabbi Yossi l'a dit : c'est un verset de royauté ; en effet, il y a deux dimensions dans la Royauté d'Hachem : Sa position de Roi qui juge, qui décide, qui gouverne et notre manière à nous de l'accepter sur nous. Combien un homme a d'ambitions dans sa vie ? Servir le Roi ou alors réussir sa carrière ou fonder une famille, augmenter ses possessions... ?

Qu'est-ce qui donne de la joie à un homme ? Servir le roi ou aller en vacances ? Se distraire avec les amis... ? Qu'est-ce qui rend triste un homme ? Ne pas avoir servi le Roi ou bien ne pas avoir atteint ses objectifs ? Ou qu'il ait des problèmes dans tel ou tel domaine... ? Celui qui arrive à fermer les yeux et à dire Hachem Eh'ad, il n'y a que Hachem pour moi, et tout autre domaine, chose ou élément de ce monde-ci est éphémère, mensonger, trouble-fête... sera sûrement celui qui aura le mieux accepté la Royauté d'Hachem au monde. Hachem Eh'ad, ce n'est pas seulement affirmer qu'il n'y a pas deux divinités (h'as véchalom) ou deux forces ou deux dirigeants mais c'est surtout affirmer, dit Rabbi Yossi, dans nos vies qu'il n'y a pas deux ambitions, qu'il n'y a pas deux joies, qu'il n'y a pas deux tristesses, qu'il n'y a pas deux directions, il n'y a que Hachem : hou aya, hou ové véhouhiyé, Hou Mélekh, Hou Malakh, véHou Imlokh. Le secret profond de l'unicité d'Hachem, dans chaque instant de nos vies, dans chaque situation de notre journée est sûrement le plus grand Tremplin pour accéder à la Royauté d'Hachem et mériter ainsi tout le Bien qu'Il veut nous transmettre.